L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 AOUT 1872. — 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LEBET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 7 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

[illegible] Eugène Tourné, au No 23, rue Vieille-[illegible] pacanes, pistaches, noix, amandes, ba-[illegible] journaux, etc.—Aussi, au Warehouse [illegible] Girod et Commerce, par ordre de [illegible] France—et sans [illegible].

[illegible] Hoffman, Marks & Co., au No [illegible] de la rue Chartres [illegible].

ATTENTION !

[illegible] Ventes par Eugène Tourné, à 10½ heures, marchandises et effets abandonnés par J. [illegible] pêches.—A 11½ heures, au Poisson [illegible] café avarié.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* affirme son indépendance [illegible] partis et l'esprit libéral qui dirige sa politique. Mais, ajoute-t-il, la libéralité en politique doit être basée sur un principe moral. Or, l'élection [illegible] mouvement soi-disant libéral dans cet État, est qu'il tendait, avant tout, à un marché avec une des incarnations les plus scandaleuses et les plus pernicieuses de l'immoralité politique. " Après avoir constaté que la Convention compte un grand nombre de citoyens bien intentionnés qui désirent une coalition dans l'intérêt de la réforme, il ajoute que ces citoyens [illegible] prennent maintenant que l'association du nom de Warmoth avec une liste de candidats assurerait la défaite de cette liste. Mais alors, demande-t-il, si on a [illegible] donné l'idée de faire une liste avec Warmoth, quelle raison reste-t-il pour former une liste indépendante ? Le *Picayune* conseille, comme nous l'avons fait, aux délégués bien intentionnés de suivre l'exemple donné par la Convention de Baltimore et de ratifier la liste de fusion.

Le *Times* dit qu'il y a 18 ou 20 délégués de couleur dans la Convention libérale [illegible] assure que sur dix délégués il y a neuf [illegible] démocrates. Comme il y a 800 délégués cela fait donc 430 démocrates contre 50 républicains libéraux. Eh bien ! nous demanderons si pour gagner ces 50 républicains libéraux les 450 démocrates [illegible] pas joué un jeu dangereux en se séparant de leur parti. Cependant, malgré cette confession, le *Times* veut qu'on fasse toutes les concessions imaginables aux républicains qui sont pour Greeley, et le *Picayune* nous a appris que les prétendus de cette catégorie de politiciens ne sont pas minces. Le *Times* a fait du chef [illegible] et devenu le coadjuteur du *Re*[illegible] dans la défense des droits de la Convention Pinchback.

Le *Times* demandant à la démocratie [illegible] de renoncer à son nom et à son organisation, nous rappelle le renard qui [illegible] perdu sa queue et qui voulait persuader aux autres de se débarrasser de cet appendice inutile.

Le *Republican* persiste à présenter Warmoth comme son candidat, et les raisons qu'il invoque sont que Warmoth a toujours protégé toutes les libertés. Il oublie la dispersion des clubs radicaux des gens de couleur par des officiers de police des "thugs" à la solde du gouverneur, [illegible] la suppression d'une moitié de la législature par les métropolitains et les [illegible]. Quant à la presse, on sait qu'en [illegible] Warmoth a fait donner plus d'un [illegible] de dollars au *Republican* et aux [illegible] journaux officiels en dépouillant à [illegible] les autres journaux de la ville des annonces judiciaires qui leur revenaient de droit.

Le *Republican* constate que la *Gazette* [illegible] est maintenant opposée à la réélection de Warmoth. La *Gazette* ne fait en cela qu'exprimer les sentiments de la masse des électeurs d'origine allemande et tout partisans des réformes, ne peut vouloir en confier la réalisation à Warmoth.

Le *National Republican* donne un compte-rendu sarcastique de la Convention libérale et il revient sur son thème favori du droit des États.

COLLÈGE DU MONT STE MARIE.—Ce collège, situé au pied des montagnes Bleues, dans le comté de Frederick, Maryland, à [illegible] milles de Baltimore et à 2 milles d'Emmittsburg, a une réputation depuis longtemps faite comme établissement d'éducation catholique. Plusieurs de ses anciens élèves ont occupé des positions éminentes dans le pays ; nous citerons entre autres les archevêques Hughes et McCloskey, l'évêque McCloskey du Kentucky, l'évêque Elder de Natchez et l'évêque Quinlan, de Mobile.

Parmi les noms des professeurs du collège, nous remarquons celui de notre ami et ancien confrère Ernest Lagarde, professeur de littératures anglaise et de langues modernes, et dans la liste des élèves de l'année dernière nous trouvons les noms de vingt trois Louisianais.

Le collège du Mont Ste Marie offre tous les avantages désirables sous le rapport [illegible] que sous le rapport intellectuel et moral. Nous avons déjà eu occasion d'en parler dans l'Abeille et nous le recommandons [illegible] à l'annonce publiée aujourd'hui dans nos colonnes.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chaînette. Elle se vend au No. 162, de la rue du Canal.

AVIS D'ABONNEMENT—Nos 104, 105 et 166. Voyez à la colonne des notices spéciales la mort de MM. Miguel Gandolfo, C. W. Culbertson et H. Tison,—payable au bureau de "l'Association Louisianaise d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance sur la Vie," rue Carondelet. Montant payé sur les parts depuis l'organisation, $60,626.

On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 162, rue du Canal, chez M. S. Hedricks.

UN RAPPROCHEMENT INATTENDU.—La *Gazette de France* fait un rapprochement assez bizarre que juste, car M. Thiers n'a pas besoin de proclamer la République, puisqu'il est président de la République. Voici ce que nous trouvons dans la *Gazette* :

On lit dans le *Bien public* :

Le dîner de la présidence réunissait hier plusieurs membres éminents du centre gauche : MM. Berthauld, de Marcère, Rive, Christophe, Bardoux, etc.

L'incident de la séance a fait l'objet principal de la conversation.

M. Thiers a assuré qu'il n'avait nullement l'intention de provoquer cet incident, mais que, *puisqu'il s'était produit, il n'était pas fâché d'avoir trouvé l'occasion de s'expliquer franchement vis-à-vis de la Chambre*.

Le *Journal des Débats* reproduit un mot identique.

C'était donc une affaire arrangée que cette proclamation de la République. Pour son compte personnel, l'*Événement* fait à ce propos la remarque suivante :

" Contraste saisissant !

" A vingt ans de distance, deux hommes se sont rencontrés à la tête du gouvernement de la France. Le premier, institué par une Assemblée républicaine, a renversé la République et perdu la France. Le second, institué par une Assemblée monarchique, aura rétabli la République et sauvé la France. "

L'observation est très juste, et pour proclamer la République, M. Thiers sera obligé de violer son serment comme Napoléon Bonaparte a violé le sien pour supprimer la République.

On donne de jolies origines à nos gouvernements.

SYMPATHIES POUR LA FRANCE.—Nous lisons dans un journal parisien :

On écrit de Stockholm que notre attaché militaire à la légation de Suède, assistant dernièrement [illegible] manœuvres exécutées par les troupes suédoises sur la place Malmen, [illegible] a été l'objet d'une manifestation [illegible] sympathique de la part [illegible] dans une [illegible] revue, [illegible] le passage de l'officier français [illegible] de la France.

—On demande [illegible] du ([illegible]) [illegible] de glace [illegible] route de [illegible] lutte contre la glace [illegible]

[illegible]

EMPÉRATURE—[illegible] thermomètre de C. Du[illegible]

6 A. M.	[illegible]
12 M.	[illegible]
3 P. M.	[illegible]
6 P. M.	[illegible]

LES JOURNAUX OFFICIELS DE L'ÉTAT.—Nous recevons de M. Gentil, rédacteur du *Louisianais*, une lettre qu'on trouvera plus bas. La liste des journaux officiels de l'État a été empruntée par nous au *National Republican* et si elle est inexacte, nous nous empresserons de la rectifier. Quant aux commentaires qui précédaient cette liste nous nous empressons de reconnaître qu'ils ont un caractère trop général et qu'il n'était pas dans notre pensée de les appliquer à certains de nos confrères qui soutiennent le parti libéral sincèrement et sans être guidés par l'intérêt.

Les journaux qui figurent dans la liste sans être officiels sont : la *Sentinelle* de Thibodeaux, l'*Advocate* et le *Gazet and Comett* de Bâton-Rouge, le *Democrat* d'Alexandrie, le *Caucasian Advocate*, le Clinton *Patriot-Democrat* et le *Shreveport Telegram*.

Tout en regrettant de voir ces journaux soutenir actuellement le parti libéral, nous espérons qu'ils se rallieront plus tard à la cause de la fusion. Il en est de même du *Meschacébé* que le *National Republican* place au nombre des journaux officiels, ce qui est, croyons-nous, une erreur, et du *Louisianais* de St-Jacques, qui explique lui-même sa position. Tous ces journaux, de fondation ancienne, ne peuvent être confondus avec les feuilles qui n'ont été créées que pour profiter de la loi des impressions.

Nouvelle-Orléans, 7 août 1872.

Mr. l'Editeur de l'*Abeille*.

Je lis dans "l'Abeille" de mardi, 6 août 1872, sous le titre de "Chronique locale", le paragraphe suivant :

" Le parti libéral a pour lui tous les journaux officiels soldés par Warmoth, plus six feuilles qui ne le sont point encore, mais qui espèrent l'être plus tard, en servant le *maître* avec zèle. On en compte vingt-trois dans l'État."

Le "Louisianais" de St-Jacques, de par "l'Abeille", est un de ces vingt-trois journaux *soldés* ou à *solder*.

Laissez-moi vous dire, M. l'Editeur, que l'*officialité* du *Louisianais* n'existe point et n'est point *espérée*, qu'aucun *contrat* ne lie le *Louisianais* à l'homme Warmoth ou au gouverneur Warmoth, que le Jury de Police de la paroisse St-Jacques a seul pris le *Louisianais* pour organe de publicité, voulant sans doute, selon son droit, que ses résolutions locales aient au moins la publicité qu'un journal d'*avis* ne refuse jamais aux petits comme aux grands boutiquiers.

Le *Louisianais* n'a jamais rien sollicité, rien *espéré*. C'est là un *privilège* qu'il abandonne aux politiciens, aux hommes de parti, aux journaux qui s'enrichissent hebdomadairement ou quotidiennement de politique ou de démagogie.

Il n'est à la *solde* de personne ; il n'est point à *louer* ou à *vendre* ; il est sans *patrons*, il considère l'*indépendance* comme la vertu la plus précieuse à l'écrivain et au publiciste. Croyez bien, M. l'Editeur, que l'indifférence qu'il a pour les faveurs des *maîtres* n'a d'égale que son mépris pour les *sectaires*, et qu'il a le droit de porter haut sa tête libre, sa modeste honnêteté et sa misère plébéienne.

Au reste, s'il lui plaisait, au nom des principes et au nom de la liberté de conscience, parce que cela est le droit imprescriptible et sacré, d'être démocrate, réformiste, libéral, républicain radical, voire même bonapartiste, il n'y aurait pas de puissance humaine pour l'en empêcher ; et "l'Abeille" serait la dernière à lui en faire un crime.

Veuillez donc, M. l'Editeur, agréer mes salutations respectueuses et donner place à la lettre de votre serviteur et confrère,

J. GENTIL,

Editeur du *Louisianais* de St-Jacques.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La journée d'hier a été moins agitée que la précédente.

La Convention Libérale s'est assemblée à dix heures ; mais, après une courte séance, elle s'est ajournée, afin de laisser au comité de conférence le temps nécessaire à l'accomplissement de sa mission.

En levant la séance, le président a donné rendez-vous aux délégués pour ce matin, à dix heures.

Dans l'après-midi, le comité de conférence de la Convention Libérale est entré en négociations avec le comité central du parti démocrate-réformiste, et le comité exécutif de l'organisation républicaine dont M. Hugh J. Campbell est le président, et qui n'est autre que le parti, ou pour nous servir d'un terme plus exact, la faction Pinchback.

Les négociations sont tenues secrètes ; rien n'a transpiré.

Pendant la soirée, les conjectures et les on-dit sont allés leur train. Selon les uns, le comité démocratique ne cédera pas un pouce de terrain, ce qui équivaut à dire qu'il ne changera pas un iota à son ticket.

Selon les autres, les Libéraux sont disposés à accepter la candidature de McEnery, à la condition qu'on leur laisse le choix du Lieutenant gouverneur. Ceux-ci croient à une fusion ; ceux-là considèrent toute fusion comme impraticable. En fin, beaucoup regrettent qu'une entente ne soit pas possible.

L'impression qui semblait prévaloir, hier soir, dans la salle des Pas-Perdus de l'Hôtel St-Charles, est que toute entente avec le Comité Central Démocratique a peu de chances de succès ; mais que la faction Pinchback fera cause commune avec les Libéraux.

Nous reproduisons tous ces on-dit à titre de renseignements.

Quoi qu'il en soit, on pourra disserter, aujourd'hui, non sur des hypothèses, mais sur des faits positifs ; car le comité de conférences, selon est plus que probable, présentera son rapport à l'ouverture de la séance.

Il est certain que l'attitude de la Convention, le langage des orateurs, le ton général des débats, témoigne du désir qui anime les délégués d'aboutir à une fusion avec le parti démocratique, dont ils reconnaissent d'ailleurs la force et la popularité.

Reste à savoir si l'on trouvera les bases d'une entente. Cela semble fort douteux.

Lundi soir, le club des *Broom Rangers* a tenu un grand meeting dans la rotonde de l'Hôtel St-Louis. Plus de cinq cents personnes assistaient à cette belle et imposante réunion. Des discours éloquents ont été prononcés par le colonel Tucker, le gouverneur Voorhies et le colonel Scott, après lesquels M. A. Gauthereaux, qui se trouvait présent, a été invité à porter la parole. M. Gauthereaux s'est rendu au désir général. Il a raconté les incidents qui ont marqué le meeting avorté de la rue St-Charles, samedi soir.

J'étais là, a-t-il dit, en simple curieux ; je voulais voir ce que pouvait être cette fameuse manifestation du parti libéral. Je me trouvais dans la rue St Charles, comme tant d'autres s'y trouvaient eux-mêmes. Et, dimanche matin, le *Times* a eu l'audace d'imprimer que j'étais à la tête d'une bande de jeunes démocrates, venus tout exprès pour troubler l'ordre, et empêcher la manifestation des libéraux de suivre son cours.

Le jeune orateur a donné à cette assertion un démenti en bonne forme.—Je pense, a-t-il ajouté, que dans le dépit que lui a causé le fiasco de la démonstration, le *Times* n'a pas réfléchi ce qu'il écrivait ; car j'ai peine à croire qu'un seul homme puisse disperser "la plus grande procession que l'on ait jamais vue à la Nouvelle-Orléans."

Le discours improvisé de M. Gauthereaux a eu un véritable succès d'enthousiasme.

Dans la même soirée de lundi ont eu lieu plusieurs autres meetings, entr'autres celui des *McEnery Guards*, des *Frank Blair Guards* et du *Magnolia Reform Club*. Partout la même ardeur et un égal dévouement pour la cause démocratique.

Le *Picayune* de l'après-midi enregistre la déclaration de MM. C. F. Sievwich, H. Antoine et J. B. Pignolo, qui ont cessé de faire partie de la Légion de Colomb. Ajoutons à la liste le nom d'un honorable citoyen, M. Vicenzo Camugli, dont on trouvera la lettre dans les colonnes de l'*Abeille*.

LES WIDE AWAKES.—En parlant, hier, du club [illegible] de la *Wide Awake* [illegible]

Nous le [illegible]

[illegible] une des [illegible] organisations [illegible] démocratiques. [illegible] Voici la liste complète des officiers du *Wide Awake* :

Président, [illegible]

[illegible]

CONCERT.—C'est aujourd'hui, à huit heures et demie du soir, dans le Harmony Hall, que Mlle Julia Fleury donne le concert dont nous avons parlé, ces jours derniers. La jeune cantatrice se présente au public dilettante avec le prestige d'un nom fort honorablement connu dans le monde musical. Ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre font l'éloge de sa voix et de son talent. Mademoiselle Julia Fleury réalisera, nous nous plaisons à le penser, les promesses d'une réputation déjà brillante. Le programme du concert est fort attrayant ; et le public répondra à l'appel de la jeune cantatrice, en venant en foule l'entendre et l'applaudir.

CONVENTION DU PARTI LIBÉRAL.—*Séance du 6 août 1872.*—La séance est ouverte à 10 heures et demie. M. Pugh, président, occupe le fauteuil.

Le secrétaire procède à l'appel par paroisses. Les délégués de quarante paroisses et onze wards de la Nlle-Orléans sont présents.

Après l'appel, le président invite le secrétaire M. Andrew Hero, Jr., à lire la liste des membres du comité de conférence.

Voici la composition de ce comité :

1er District—Effingham Lawrence, de Plaquemines ; Thomas G. Davidson, de Livingston ; et Patrick Swan, du Septième Ward d'Orléans.

2ième District—E. A. Burke, du Second Ward d'Orléans ; Louis Bush, de Lafourche ; R. L. Preston, du douzième Ward d'Orléans.

3ième District—Joseph A. Breaux, d'Iberia ; Thomas J. Foster, de St. Mary, et F. W. Robertson, de Bâton-Rouge.

4ième District—Louis Texada, d'Est-Rapides ; A. H. Leonard, de Caddo, et J. P. Harris, de Pointe-Coupée.

5ième District—J. C. Egan, de Claiborne ; W. W. Farmer, d'Ouachita, et J. M. Gill[illegible], de Tensas.

[illegible] Carter demanda la parole [illegible] personnel. — " A propos de la vice-[illegible], qui m'a été offerte, et dont j'ai décliné l'honneur, dit-il, un journal prétend que j'ai refusé d'un ton très froid et très sec ; ce qui a donné à penser que je n'étais pas en communauté de sentiments avec cette assemblée. Je désire, au contraire, que l'on sache que je suis de tout cœur avec vous et que le ticket que vous nommerez aura mon ferme et cordial appui, et celui de la paroisse d'Est-Feliciana dont j'ai l'honneur d'être le délégué."

M. J. D. Moore, de Lafourche, présente la résolution suivante :

Résolu que le *chairman* de chaque comité formé par cette Convention sera choisi par les membres composant ledit comité.

Cette résolution est écartée par un vote de 25 contre 23.

La Convention autorise le Président à nommer un sergent d'armes et des assistants-sergents d'armes en nombre suffisant pour que le maintien de l'ordre soit assuré.

M. Beloney, de Carroll, propose de constituer un comité de résolutions et de plate-forme ; puis il retire sa motion, sur les observations de M. Carr, d'Ibérie, qui la considère comme prématurée.

Vers onze heures et demie, plusieurs membres demandent l'ajournement. Le président consulte la Convention, et la majorité ayant répondu affirmativement, la séance est levée.

A peine M. Pugh a-t-il prononcé l'ajournement, que bon nombre de délégués invitent M. J. Stella Martin, à faire un *speech*.

M. Martin est un homme de couleur. Il a acquis une certaine notoriété comme orateur populaire. C'est lui que le parti de la Douane fit expulser de la Convention de Bâton-Rouge. M. Martin, parle facilement ; son langage ne manque pas de couleur ; mais il est parfois d'une trivialité extrême. Son discours, d'ailleurs, a eu un franc succès. M. Martin a fait le procès du général Grant, des grantistes, de M. Casey, de M. Packard et *tutti quanti*, et l'auditoire l'a applaudi vivement à diverses reprises.

FAITS DIVERS.—James Steward, un homme de couleur âgé de 21 ans et John Welsh, Irlandais d'origine, âgé de 33 ans ont été conduits à l'Hôpital de Charité, ayant été trouvés sur la rue du Canal près la Levée, dénués de tous moyens d'existence.

—Alfred Bredin qui s'est élancé de son balcon sur la banquette au coin des rues Poydras et Franklin, dans un accès de fièvre chaude, est mort lundi après midi des suites de ses contusions.

Deux hommes de couleur nommés John Ruby et Gage Wilson se sont querellés vers minuit, lundi soir, au coin des rues Bienville et Tremé, et Ruby s'est servi d'un rasoir pour faire une entaille assez profonde à la poitrine et au bras de Wilson.

Le blessé a été pansé à l'Hôpital de Charité, puis enfermé en même temps que son agresseur à la seconde station de police.

—Michael Condon, accusé d'avoir pris part à l'affaire de coups de couteaux qui a eu lieu il y a deux semaines, au coin des rues Camp et Delord, s'est constitué prisonnier hier matin.

—John Matthews, alias Madison, a été arrêté hier matin, accusé d'avoir volé $75 dans le tiroir de la grocerie de M. Dreyfus, au coin des rues Constance et Terpsichore, pendant que le propriétaire se tenait dans le fond du magasin.

—Les officiers du service spécial Smith et Pecora ont arrêté, lundi soir Stephen Longfellow, ex-lieutenant du bateau à vapeur *Wilderness*, qui avait été congédié pour cause de mauvaise conduite, accusé d'avoir obtenu la somme de $110 sur un faux billet à ordre du *Wilderness*.

—Les pensionnaires de la maison garnie No 65, rue Dauphine, ont été réveillés dimanche, par la détonation d'une arme à feu et ont appris qu'un Français du nom de Charles F. Brandaner, âgé de 60 ans, qui habitait une chambre du second étage, s'était tiré un coup de pistolet et qu'il était mort.

On a trouvé dans les malles de ce malheureux deux diplômes de médecin et de chirurgien et son passeport signé à Washington en 1853 par le secrétaire d'État, W. L. Marcy, et contresigné à Paris en 1854, par le ministre des États-Unis, M. Bancroft. Charles Brandaner habitait depuis un mois seulement la maison No 65, rue Dauphine. Il paraît qu'il souffrait beaucoup d'un cancer au visage, et que se sentant son mal incurable, il a mis fin à ses jours dans un moment de désespoir.

RAPPORT MORTUAIRE.—Pendant la semaine dernière, le nombre total des décès a été de 111. Sur ce nombre 33 décès d'enfants au-dessous de deux ans.

CONSEIL DE VILLE.—Séance ordinaire du mardi, 6 août.

La séance est ouverte à midi, sous la présidence du maire Flanders. Tous les administrateurs sont présents.

M. Walton donne lecture de son rapport sur la situation des finances à la date du 31 juillet :

Balance en caisse le 30 juin....	$40,963 60
Recettes en juillet..............	1,003,403 17
Dépenses en juillet..............	970,495 90
Balance en caisse le 31 juillet.	73,890 82

Sur la proposition de M. Shaw, le Conseil adopte une ordonnance à l'effet de pourvoir aux dépenses du département de police pendant le mois de juillet.

M. Shaw donne lecture de la résolution ci après :

Résolu que le montant des certificats et warrants déclarés capitalisables, conformément à l'acte No 73 de 1872 sera augmenté de $100,000.

Sous suspension des règlements, le Conseil adopte cette résolution.

M. Delassize, administrateur des water-works donne communication d'une lettre de M. Francis Armstrong, ingénieur relativement à l'établissement de pompes fixes pour exercer une pression capable de pousser les eaux dans les conduits, jusque dans les quartiers les plus éloignés. M. Armstrong conclut à l'impossibilité d'obtenir ce résultat.

M. Remick présente l'ordonnance ci-après qui est relative à l'établissement d'un débarcadère pour la Compagnie de Navigation dite "St-Louis & New Orleans Packet Co."

Attendu que la Compagnie "St-Louis and New-Orleans Packet Co." représente des intérêts considérables pour notre commerce, etc.

Attendu qu'il existe entre la 7me et la 8me rue, un terrain vacant propre à la construction d'un débarcadère, etc.

Résolu que la portion de la batture comprise entre le prolongement du côté Est de la 7me rue, et celui du côté Ouest de la 8me rue, mesurant environ [illegible] pieds, servira de débarcadère, etc.

Résolu que [illegible] améliorations [illegible] autorisés à construire deux [illegible]

[illegible]

L'administrateur des finances présente une ordonnance à l'effet d'autoriser le [illegible]

[illegible]

Paris, 6 août.—Des avis par la malle du 24, reçus au bureau du *Peuple Français* disent que des milliers de papiers impérialistes ont été saisis et qu'une volumineuse correspondance secrète a été découverte avec des pamphlets qui devaient être distribués dans l'armée.

Londres, 6.—Pendant la tempête d'hier six embarcations de pêche ont chaviré.

On a demandé au Parlement d'ordonner des enquêtes sur divers accidents de chemins de fer, qui ont coûté la vie à une vingtaine de personnes.

La Flotte Américaine.

Londres, 6 août.—La flotte américaine a quitté Southampton pour se rendre à Cowes et de là à Gravesend. De ce port, elle ira dans la mer du Nord et elle demeurera tout l'hiver et ensuite elle reviendra dans la Manche au printemps.

L'hon. R. J. Schenck donnera bientôt un bal où seront présents M. Stanley et les officiers de la flotte.

Genève, 6.—Les membres du conseil arbitral ont dîné hier chez le consul de la Grande-Bretagne. Sir Roundell Palmer.

Londres, 6 août.—L'empereur Napoléon est allé sur les bords de la mer, à Bangor dans le comté de Sussex.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Rapport sur les Opérations des Armées de Cuba.

Madrid, 6 août.—Le rapport détaillé des opérations des armées espagnoles à Cuba déclare que 12,000 rebelles ont été tués, que 78,000 se sont rendus, que 10,000 chevaux et 800 sabres ont été pris, et que 3,000 batailles ont été gagnées.

Saisie de papiers et documents bonapartistes.

MEXIQUE.

Renouvellement des affaires au Mexique.

Matamoros, 6 août.—Les autorités ont ouvert les portes de Camargo et de Mier sur le Rio-Grande qui avaient été fermés à cause de la révolution.

Le commerce a repris son cours.

On rapporte que les chefs révolutionnaires ne veulent pas se soumettre au nouveau Président Lerdo de Tejada.

Tout porte à croire que le pays sera tranquille, au moins jusqu'à l'époque des élections présidentielles.

WASHINGTON.

Une Lettre de Grant.

Washington, 6 août.—Le comité d'invitation de Chattanooga a reçu du Président la réponse suivante :

Utica, New-York, 31 juillet 1872.

Messieurs—J'ai l'honneur de vous accuser réception des résolutions du bureau de commerce et des autorités de la ville, qui m'adressent à moi et à mon cabinet une invitation pour passer une partie des vacances d'été dans leur ville et à Lookout Mountain. Je ne puis pour le moment accepter ni pour moi ni pour le cabinet, mais je soumettrai incessamment l'invitation aux autres membres qu'elle concerne et je donnerai alors à Son Honneur le maire une réponse définitive. J'aurai un très grand plaisir à visiter les habitants et la ville de Chattanooga. J'adresse mes sincères remerciements au maire, aux aldermen et au bureau de commerce pour cette invitation qu'ils m'ont adressée.

Je suis, avec grand respect, votre obéissant serviteur.

U. S. GRANT.

Bulletin Météorologique.

Les probabilités annoncent des vents d'Est et un ciel partiellement nuageux sur le Golfe.

Rapport sur l'Élection de la Caroline.

New-York, 6 août.—La *Tribune* évalue la majorité de Merriman, d'après de nouveaux renseignements, à 1311 votes.

Une dépêche spéciale de Raleigh, au *World*, dit que l'élection sera disputée et que si Caldwell continue à obtenir la même moyenne de gain dans les autres comtés, il sera proclamé élu par une faible majorité. Le comté d'Onslow a donné une majorité de 400 votes à Merriman ; ce qui rend ses chances plus favorables.

Une dépêche spéciale de Raleigh au *Herald* dit que le résultat dépend du rapport officiel de votes avant de ne rien savoir de certain.

Les rapports qui sont publiés et qui donnent une majorité en faveur des démocrates ou des républicains produisent une grande excitation des deux côtés. On ajoute que le comité [illegible] rapport de M. Phillips, le président du comité central républicain, qui estime la majorité en faveur de Caldwell à 1400 votes.

Bebb, un républicain, a été élu dans le 1er District par une majorité de 1,000 votes. Thomas, un républicain, a été élu dans le 2ème District par une majorité de 1,000 votes. Smith, un républicain, a été élu dans le 4ème District par une majorité de 800. Waddell, un démocrate, a été élu dans le 3ème District par une majorité de 700. Leach, un démocrate, a été élu dans le 5ème District par une majorité de 600. Ashe pour le 6ème District et Vance pour le 7ème District, tous les deux démocrates, ont été élus par de fortes majorités.

Les dépêches du collecteur Young au *Times* réclament la victoire pour les républicains.

Élections de la Caroline du Nord.

Raleigh, 6.—Les retours officiels reçus aujourd'hui, changent peu les résultats déjà annoncés. Les démocrates ont toujours quelque 650 voix sur la majorité démocratique de 1870. On attend encore les retours de 11 comtés, qui, de l'avis de tout le monde, donneront à peu près le même vote qu'en 1870. Les républicains sont découragés aujourd'hui, et les démocrates sont pleins d'espoir. Les deux partis allèguent des chiffres pour faire des résultats approximatifs. Des nouvelles [illegible] attendues ce soir décideront sans doute l'élection, mais les chances pour le moment, sont en faveur de Merriman.

Wilmington, 6.—Voici le chiffre officiel des majorités reçues ici. Le comté du Nouveau-Hanovre (révisé), 1300 pour Caldwell ; comté de Brunswick, 90 pour Caldwell ; comté Onslow, 400 pour Merriman.

Nous ne pouvons avoir ici que le vote officiel de peu de comtés, attendu que presque tous les retours sont envoyés à Raleigh. Les conservateurs ici sont très confiants [illegible] compter sur les comtés de l'Ouest pour l'élection de Merriman. Nombre de républicains notables admettent que Merriman a été élu par une faible majorité. Le *Star* et le *Journal* disent tous deux que Merriman a été élu par environ 800 de majorité.

Raleigh, 6 août—Tous les retours sont connus excepté ceux de 10 comtés de l'Ouest. Par ce qui est connu jusqu'à présent, Caldwell est de pair avec le vote démocratique de 1870. [illegible]

Majorités officielles dans la Caroline du Nord.

Wilmington, 6.—Les majorités officielles suivantes viennent d'être reçues au bureau du "Star." Elles ont été envoyées par l'entremise des agents de [illegible] comtés :

Comté de Rockingham, majorité de Merriman 320 ; [illegible]

[illegible]

Nouvelles diverses sur la frontière.

Brownsville, 6.—Le capitaine King, le plus grand propriétaire de bestiaux dans le Texas, a été attaqué à 6 milles de sa ferme par une bande de 8 Mexicains. Un Allemand, [illegible] a été tué. King et d'autres ont échappé. Les Mexicains ont fui quand ils ont vu qu'on répondait à leur feu. On suppose qu'ils ont été envoyés pour tuer King et prévenir ainsi son témoignage devant la commission Fenwick.

La même bande avait été employée d'abord à tuer [illegible] [illegible] millions de bestiaux. [illegible] ses ennemis [illegible] en tous côtés [illegible] membres sont étonnés du nombre de crimes et d'outrages commis sur les habitants du Texas.

Une Adresse du Comité Libéral de Boston.

Boston, 6.—Le Comité Central Républicain Libéral d'État a lancé une adresse au peuple du Massachusetts, qui passe en revue la situation politique et justifie la décision d'avoir le parti de l'administration et appuyé Horace Greeley.

Révélations sur l'Affaire de Bloomingdale.

New-York, 6.—J. Vanleeck, le banquier, qui a été défendu [illegible] des fous de Bloomingdale pendant plus d'un an, a commencé des poursuites [illegible] contre les directeurs de cette institution. Son avocat a obtenu des écrits d'habeas corpus pour la mise en liberté de deux femmes qui ont été aussi [illegible] certifiés et qui jouissent de toutes leurs raisons. Geo. R. Irvin, le dernier gardien de l'asile public un affidavit relatif à nombre de cruautés commises par des gens en connivence avec le prétendu Asile, cruautés qui ont causé la mort. Il dit que la nourriture est insuffisante et que la saleté règne dans l'établissement.

Greeley à Concord.

Concord, 6.—Horace Greeley sera ici jeudi matin. Il aura une réception publique. Après quoi, il ira à Bradford comme l'hôte de l'honorable W. W. Tappan où il aura aussi une réception.

Ville de Lac Salé, 6.—On croit que Maxwell, pour délégué, a reçu environ 2,500 votes et la *Tribune* pense que là est une majorité de tous les votants légaux, attendu qu'une proportion très grande de Mormons se compose d'hommes qui ne sont ni natifs ni naturalisés.

Suicide.

St-Louis, 6 août—Nichols C. Sinnott, négociant qui prospérait à Chicago, avant les incendies, mais qui avait été ruiné par le grand désastre, s'est brûlé la cervelle.

Horrible Assassinat.

Canton, Ill., 6.—La femme d'un fermier a été assassinée lundi matin, pendant qu'elle était seule. Un individu entra et demanda à déjeuner. La fermière préparait son déjeuner ; quand il se jette sur elle et veut la violer ; elle résiste et il la tue en lui coupant la gorge.

L'état de ses vêtements prouve que cette malheureuse femme avait opposé une résistance énergique. Une récompense de $1000 a été offerte pour la découverte de l'assassin qui sera probablement lynché, car l'excitation est très vive. On soupçonne que le coupable est un individu qui était présent le matin en demandant de l'ouvrage.

Une autre adhésion pour Greeley.

Chicago, 6 août.—La *Tribune* publiera demain une lettre du général John Pleinsworth qui se déclare pour Greeley.

La santé du juge-président Chase.

New York, 6.—La *Tribune* dira, demain, d'après autorité, que les rapports publiés sur la santé du juge-président Chase et sur la perte de ses facultés intellectuelles, sont dépourvus de tout fondement. La vérité est que M. Chase est souffrant depuis son arrivée à Narragansett, mais son système cérébral n'a pas souffert et son intelligence est aussi vive que jamais, et l'attention qu'il porte aux affaires publiques en est une preuve.

DIVERS.

Québec, 6 août.—Il y a eu une émeute au sujet de l'élection d'hier entre les populations d'origine française et anglaise. Plusieurs personnes ont été tuées et beaucoup ont été blessées.

Helena, Montana, 6 août—Les rapports de l'élection indiquent qu'un délégué démocrate a été nommé au Congrès.

New-York, 6 août—Une dépêche de Thousand Islands rapporte que Grant a dit à un de ses visiteurs qu'il ne tenait pas à être élu une seconde fois ; mais que son but était de connaître le sentiment public à son égard.

Harrisburg, 6 août—Hier soir une trombe a causé de grands dégâts dans la ville, en déracinant les arbres et en enlevant les toits de plusieurs maisons.

Chicago, 6.—La perte causée par l'incendie de l'élévateur Iowa est, dit-on, de $125,000.

Evansville, Ind., 6.—Peter et Mathew George ont été asphyxiés dans une mine de charbon, à Newburg, aujourd'hui.

Mathew a péri en tâchant de sauver son frère. D'autres gens ont failli périr en tâchant de les sauver tous deux.

Warrenton, Va., 6.—Il n'y a pas eu de rencontre entre le colonel Mosby et le Dr Withers, et il n'y en aura pas probablement. Il est fort à désirer que leurs amis soient parvenus à concilier leur différend. Le colonel Mosby est allé aux sources de Jordan et le Dr Withers s'occupe de ses affaires à Warrenton.

New York, 6.—Arrivé à destination, le Weser.

Toronto, 6 août.—Hier, à midi, on comptait les voix reçues par deux candidats à Québec, quand l'émeute a commencé par une attaque sur les commissaires du poll. Plus tard, dans l'après-midi, un terrible combat eut lieu dans la rue de St. John, et il en résulta la mort de David Goodhue, jeune homme. Trois autres furent blessés par des coups de pistolet. Il n'y a pas eu d'autres troubles, hier soir, en ville.

New York, 6 août.—On dit, d'après autorité, que le général Owen a l'intention de se retirer de la vice-présidence de l'Érié.

Le corps du Rév. H. Halleck, de Brooklyn, a été trouvé aujourd'hui. Il était parti de chez lui, il y a quatre mois, après avoir touché le montant d'une traite de 500 livres sterling.

On n'a trouvé sur lui que $25. On croit qu'il avait été volé et jeté à l'eau. Le coroner fait une enquête.

RIVIÈRES.

État du fleuve, Bateaux, etc.

Vicksburg, 6.—Descendant, les steamers Charley McDonald, le Gov. Allen. Temps couvert et clair. Le fleuve baisse.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 6—Arrivé, le steamer Harlan, d'Indianola par Galveston.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Paris, 6 août—Rentes 55.70.

Liverpool, 6, au soir.—Coton plus ferme. Mid. 9 3/4 à 9 7/8. Mid. Orléans 10 1/8. Tissus et filés sans changement.

Marchés Américains.

New York, 6, au soir—Coton ferme. Vendu 2,116 balles. Mid. 21 5/8. Orléans, 22.

New York, 6, au soir.—Argent de 3 à 3. Or, 15 3/4. Sterling incertain. Gouvernements fermes.

Charleston, 6.—Coton plus ferme, mais pas d'affaires. Mid. 19 à 19 1/4.

Savannah, 6.—Coton calme et ferme. Mid. 20. Stock 1[illegible] balles.

Mobile, 6—Coton nominal. Stock 885 balles.

Galveston, 6—Coton nominal. Bon ordinaire 19 1/8 à 20.

ANAS.

—Une épitaphe pleine de philosophie, lue sur une des tombes du Père Lachaise :

ICI REPOSE

après une longue et douloureuse maladie

Eugène-Louis X...,

fabricant d'allumettes.

Maintenant, il ne souffre plus.

—Entre bons tricotiers.

—Eh bien ! le va-t-il ?

—Comme ci... je côtoie Alexandrie !

—Plait-il ?

—Oui, je suis dans une situation précaire !

Quelle balle choisissez que l'argent ?

—Dans un bulletin de la guerre civile d'Espagne, on lit cette phrase :

Les carlistes abandonnèrent leurs carriques et couvrirent leur retraite.

Décidément, ils auraient aussi bien fait d'assurer [illegible] de leurs [illegible].

—L'employé du recensement au [illegible]

—Votre profession ?

—Re[illegible]

—Votre état civil ?

—Célibataire, et je m'en vante avec satisfaction.

Une voix indignée dans l'alcôve : Oh ! ! !

—Deux propriétaires, dont l'un était résidant ensuite, visitent des terrains à vendre.

—Je me rappelle le temps où j'avais un lapin de garenne qui paraît une paire de botte.

—Pourquoi pas ? [illegible]

—Les bottes [illegible]

—On demandait à Cambrian comment il avait pu produire [illegible] industrielle qui [illegible]

—Hein ! [illegible] lorsqu'il s'agit d'un [illegible]

—Un mot [illegible]

[illegible]

—On lit dans le *Locale Times* du 28 juin : " Un M. Kalch [illegible]

Fait Divers.

—L'Allier [illegible] l'attention [illegible] Le Dumas fils, il va créer toujours [illegible] en ce [illegible] comme [illegible] des condrages imaginaires [illegible]

—Le pouvoir du tuteur de la femme Gérard, condamnée à la peine de mort pour avoir tiré sur Mme Sarah, [illegible]

—Un journal anglais annonce la fin d'une grève qui [illegible] par le [illegible] président :

Dans le Sénégal [illegible] le ménagerie [illegible] bouchers, qui [illegible] prix ; pendant quinze jours, il n'y a [illegible] manquer [illegible] viande fraîche dans toute la colonie. Les bouchers ont cédé et ont baissé leurs prix d'un dollar et demi, trois sous par livre.

—Où l'Idéal [illegible] :

Samedi dernier, un agent [illegible] signalé, à Paris, [illegible] cullière à la sympathie des Parisiens. C'est un sieur Meyer, changeur, boulevard Saint-Martin. Il a quitté Paris, emportant pour deux cent cinquante mille francs de valeurs qui lui avaient été confiées.

Il les avait reçues pour les convertir en titres donnant droit à des obligations de l'emprunt qui sera émis bientôt. Ce sont surtout de petits, de très petits capitalistes dont il avait reçu les économies. On compte, entre autres, 20, qui lui avaient été confiés par une servante. 10,000 fr. appartenant à une ouvrière, 2,500 fr. appartenant à un garçon de café, 800 fr. appartenant à une marchande de journaux, 20,000 fr. toute la fortune d'une vieille dame, etc.

Voilà un certain nombre de travailleurs ruinés complètement par la faute de ce Prussien.

Il faut avouer aussi que ces pauvres gens étaient bien naïfs.

—Encore une victime de [illegible] et du théâtre.

Une jeune fille [illegible] Kiram Tolrnaff, [illegible] [illegible] comme [illegible] tilhomme [illegible] celui-ci se prit d'une belle passion pour une de ces artistes [illegible] qui veut plus souvent aux [illegible] représentations.

La jeune russe [illegible] de voir un jour l'infidèle à ses pieds, pour avoir la satisfaction de le laisser [illegible] ble et ridicule position.

Pour mettre à exécution la vengeance qu'elle rêve, mademoiselle Tolrnaff, malgré sa famille et ses amis, veut prendre la carrière théâtrale ; elle est très jolie, possède une très belle voix, aussi est-ce à l'Opéra-Comique qu'elle compte aller frapper.

—Veut-on savoir quelle est, par ces chaleurs torrides, la consommation de la glace de la glace à Paris ?

Ce Gargantua se absorbe pas moins de 200,000 kilos par jour, soit 400,000 livres.

A elle seule, la Société des Glacières en fournit 188,000 kilos.

Cette consommation va toujours en augmentant, et si la température [illegible] continue, il est à craindre que les industriels ne puissent suffire aux demandes.

—Jusqu'aux animaux qui témoignent, souvent d'une manière fort singulière, leur animosité contre les Prussiens. Les cigognes de Strasbourg sont légendaires. Dernièrement une de ces cigognes [illegible] sous un de leurs nids. Voilà tout à coup que vient tomber sur sa poitrine et s'ajuster à ses décorations... [illegible]

Je ! un crachat, mais de la Légion d'honneur, mais de cigogne.

Colère de l'officier, qui croit à une mauvaise plaisanterie [illegible] pharmacie en face de laquelle il se trouvait, et prétend qu'on lui a jeté de la couleur. Le pharmacien se contente de lui montrer le nid de cigognes ; mais le Prussien ne se trouve pas satisfait : " Il faut que ce nid soit enlevé ! s'écria-t-il ; je veux qu'on chasse ces vilaines bêtes ! "

" Ah ! je comprends, réplique le pharmacien, vous voulez forcer nos cigognes à opter aussi pour la nationalité française ! "

—L'un des principaux attraits de la fête champêtre donnée [illegible] comté de Lambeth par la femme du Paroissien de Canterbury a été la présence du chef des Indiens [illegible], la tribu des Indiens Chippeway. C'est un homme de la fleur de l'âge ; il était dans son costume national. Son voyage en Angleterre a été entrepris au nom de la tribu, et il vient dans le but de solliciter l'aide pour fonder une école industrielle pour les enfants indiens.

VENDETTA ITALIENNE.—Mardi matin, vers dix heures, un cheval de fiacre descendait la rue de Laval, à Paris, au petit trot, traînant sa voiture, et portant entre ses dents, par la fausse peau, un chat, le sieur Pierre J.—Cette Cocotte, hurlait le cocher.—Tu me prends le chat avec !

Mais Cocotte n'avait pas l'air d'entendre.—Cocotte, répétait la victime. Tu jure que si j'ai compris, c'est que Jésus dans ton tort !... oh ! mon Dieu !

Cette dernière exclamation était produite par l'arrivée d'une demi-douzaine de chiens, qui s'étaient mis à aboyer abeyant à la tête du cheval.

Des gamins suivaient ce bizarre cortège en riant, se gardant bien de porter secours à J...

Heureusement Cocotte arrivait presque au même instant à l'enseignante de la rue Breda et se croyait avec une troupe de sergents de ville.

Ce ne fut pas sans difficulté qu'elle rendit sa proie.

Le fond du pantalon était remplacé par une large tache rouge.

Il fallut transporter le pauvre diable sur un [illegible]

—A une récente vente d'autographes, M. Charles Monselet a acheté plusieurs lettres du fameux marquis de Cubières, le continuateur du Grimod de la Reynière.

Dans une de ces lettres on lit la plaisante et spirituelle définition que voici :

" Que me parlez-vous d'indigestion, mon cher ami ; l'indigestion est une ingratitude de l'estomac."

GRANDE FABRIQUE DE CANDI.—Nous signalons aux acheteurs de la ville et de la campagne l'immense établissement de MM. Norman & Reiss qui ont rue Vieille-Levée Nos 191 et 193, une importante fabrique de candi. Ce manufacture dont cet établissement tous les articles se rattachant au commerce de la confiserie, tous les sirops de fruits, gâteaux ornés et simples, ainsi que toutes les pâtes dites d'Italie, de l'extrait de café, &c. Cette maison importe les boîtes, cartonnages et autres accessoires.

Ce dont nous avons besoin avant toute [illegible]

L'APPÉTIT [illegible]

[illegible]

Nlle-Orléans, 6 août 1872.

Messieurs les Éditeurs de l'ABEILLE.

J'ai lu avec surprise, dans le rapport du *Times* [illegible] la Légion de Colomb, comme l'un des [illegible]

[illegible]

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, votre serviteur.

V. CAMUGLI.

Décédé hier, à cinq heures et demie P. M., LOUIS BIENVENU, âgé de 14 jours, fils de [illegible] Bienvenu et de [illegible] Guérin. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à cinq heures P. M. Le convoi partira de la maison mortuaire, encoignure Dumaine et Tremé.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe, pour le repos de l'âme de feu J. B. LEFEBVRE, sera célébrée le mercredi, 7 août, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St Louis.

Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

[illegible]

ENTREPOT DE TAPIS.

17.........CHARTRES.........17

A. BROUSSEAU, importateur, offre, aux prix de New-York, un magasin [illegible] TAPIS IMPORTÉS [illegible] PANAMERICAINS [illegible] TOILES CIRÉES [illegible]

A. BROUSSEAU.

"Club Español."

¡¡ATENCION!!

Los Miembros que componen dicho "Club" se reunirán HOY, 7 del corriente, á las 7½ de la tarde [illegible]

V. C. FERNANDEZ, Secretario.

[illegible]

BUREAU DE LA COMPAGNIE POUR la Conservation du [illegible]

[Extrait du compte-rendu des délibérations.]

[illegible]

E. F. FLANDERS, Président.

John F. Elliott, Secrétaire.

Département des Finances.

Mairie de Ville, Nlle-Orléans, 6 août 1872.

TAXES DE VILLE.

[illegible]

JNO. F. WALTON, Administrateur des Finances.

INSTITUT MILITAIRE DU KENTUCKY, A 6 milles de Frankfort, Ky.

[illegible]

J. O. WRIGHT, avocat.

Chandières à Sucre.

UN assortiment de CHAUDIÈRES en FONTE de la [illegible] de MM. R. & J. [illegible] de Liverpool.

A vendre par M. A. de [illegible] & CIE.

Propriétés à vendre et à louer.

A Vendre.

[illegible]

A LOUER.—Le magasin en briques à [illegible] Chartres et Levée.

Maison à étage située rue du [illegible]

EUGÈNE TOURNÉ, [illegible] Vieille-Levée.

A Louer.

Le MAGASIN situé rue de la Vieille-Levée [illegible] rue du Canal [illegible]

A Louer.

La maison à étage No [illegible]

A Vendre.

Une jolie maison [illegible]

A Louer.

La maison basse [illegible]

Volé ou perdu.

UN billet [illegible]

J. A. PERIER.

PIANOS ET HARMONIUMS

[illegible]

CONCURRENCE IMPOSSIBLE.

[illegible]

PRIX REDUITS pour peu de temps seulement.

GALERIE PHOTOGRAPHIQUE, 81 rue du CANAL.

[illegible]

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

[illegible]

J. A. D'HEMECOURT. HENRY CHAURANT.

La seule Fabrique de CONFISERIE AU SUD Avec une Usine à vapeur.

H. CHAURANT & CO.

Successeurs à E. [illegible]

98... Rue Vieille-Levée... 98

La seule Maison Française et la plus ancienne Fabrique de CANDI à la Nouvelle-Orléans.

CANDIS EN BATONS (Médailles aux Foires de Louisiana State Fair).

GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc.

CHOCOLATS,

Importation directe d'Articles pour Confiseurs.

GATEAUX,

SIROPS de jus de fruits, INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité.

Importateurs de jus de fruits, tels que : FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, etc.

H. CHAURANT & Co., RED STORE, 98......Rue Vieille-Levée......98

Avis.

LES consignataires par le navire Mary E. Rowland, de Marseille, sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, au débarcadère du dit navire, à défaut de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et frais.

Aucune réclamation ne sera valable, si elle n'est faite sur la Levée.

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire Mary E. Rowland, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

U. MARINONI, 62 Vieille-Levée.

Hane, Leong & Co., DÉTAILLANTS DE MARCHANDISES CHINOISES, THÉ, RIZ et autres DENRÉES CHINOISES. 46 .... RUE TOULOUSE .... 46 Entre Chartres et Royale.

ARNICA.

PRÉPARÉ par les révérends moines de La Trappe du monastère de Notre Dame des Neiges.—Une grande quantité à vendre par F. POURSINE & CO.

En débarquement du navire américain "Mary E. Rowland", de Marseille.

50 barriques VIN de Bandol, [illegible]

[illegible] VERMOUTH, Noilly Prat & Cie.

[illegible] VINO VERMOUTH TORINO de MARTINI SOLA & Cie.

A vendre par U. MARINONI, 62, rue Vieille-Levée.

On demande

UN jeune homme bien recommandé et connaissant la partie, dans une grocerie. [illegible]

Avis.

UN JEUNE HOMME de 15 à 16 ans, parlant l'anglais et le français, intelligent et désireux de se rendre utile, trouvera à s'employer en s'adressant par lettre [illegible]

Demande de Sucrier.

UN sucrier, bien recommandé, trouverait à s'employer pour faire une récolte [illegible] M. MOTT, No 37, rue [illegible]

Demande de Magasin.

UNE petite famille cherche à louer pour le [illegible] magasin [illegible]

Attendu de Bordeaux et de Marseille par navire Elytie, Ida et Rowland.

[illegible]

BLANCHIN & GIRAUD, 62 Vieille-Levée.

Collège du Mont Ste-Marie, PRÈS D'EMMITSBURG, Dans le comté de Frederick, Maryland.

L'ANNÉE scolaire se divise en deux sessions de cinq mois chacune, dont l'une commence le 1er septembre, et l'autre le 1er février.

[illegible]

PRÉSIDENT DE MT. ST. MARY'S COLLEGE, Emmitsburg, Md.

Transition rapide.—La question est résolue. [illegible] TARRANT'S SELTZER APERIENT [illegible]

LA MACHINE A COUDRE DE WEED, A L'USAGE DES FAMILLES, a remporté le PREMIER PRIX [illegible]

A. L. BRUNSON, Agent, Au No [illegible] de la rue du Canal.

Avertissement.

Patentee's Patent Bottle Stopper Fastener.

LES soussignés ayant acheté de Henry W. Putnam, de Bennington, comté de Bennington, état du Vermont, LE DROIT EXCLUSIF de se servir du PATENT BOTTLE STOPPER pour la ville de la Nouvelle-Orléans [illegible]

PABLO & CO.

Jno. T. Michel & Co.

COURTIERS DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES.

[illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,

191 et 193, rue Vieille-Levée, 191 et 193.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

[illegible]

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURES, GROSEILLES, LIMON, ORANGE, ANANAS, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CRÈME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATURES, MEAD, VINAIGRE.

A vendre par NORMAN & REISS, Nos 191 et 193 de la rue Vieille-Levée.

La Banque des Travailleurs

Au No 9 de la rue du Camp, s'ouvrira MARDI, 6 août 1872.

HEURES DE BANQUE :

De 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi [illegible]

JOSEPH MÉNARD, Caissier.

POUDRE LEVAIN —DE— JOHN S. DUNHAM.

ELLE est sans équivalent sous le rapport de la force et de la finesse [illegible]

A vendre en gros et en détail, par QUEYROUZE & BOIS. Au coin des rues Bienville et Vieille-Levée.

Attendu de Bordeaux.

[illegible]

AUGUSTE COUTURIE,

30 ... Rue de [illegible] Levée ... 30

Seul Agent pour [illegible]

Champagne Chs. Heidsieck & Co.,

Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,

[illegible] de Hautmann & Co. Double Ancre.

—Offre à vendre—

[illegible]

Pass Christian.

Live Oak Cottage.—Maison du Chêne vert.

MME G. C. VERE prévient ses amis et le public en général qu'elle vient d'ouvrir sa Maison de Pension [illegible]

Charbon. Charbon. Charbon.

Le soussigné fournit du charbon aux planteurs [illegible]

G. W. TUCKER, Marchand de charbon en gros, au No 114 de la rue de la Commune.

Avis.

LA Société existant jusqu'à présent sous la raison FATJO, MARKS & CO., est dissoute, à partir de ce jour, d'un commun accord. [illegible]

D. FATJO, JNO. BRUNASSO, JOS. H. MARKS, I. N. MARKS.

Nlle-Orléans, 31 juillet 1872.

[illegible]

I. N. MARKS.

Les soussignés ont formé, ce jour, une société sous la raison de D. FATJO & CO. [illegible]

D. FATJO, JNO. BRUNASSO.

Par procuration: D. FATJO.

Nlle-Orléans, 1er août 1872.

SETON HALL COLLEGE, SOUTH ORANGE, N. J.

OFFRE les avantages d'une éducation supérieure avec le bien-être de la famille élevée.

LE DÉPARTEMENT DOMESTIQUE ET L'INFIRMERIE SONT SOUS LA DIRECTION DES SŒURS DE CHARITÉ.

L'année scolaire commence le 1er septembre. Pension et instruction—Prix $350 par an.

M. A. CORRIGAN, D. D., Président.

La société qui existait entre les soussignés sous la raison de BLANCAND & GUITET est dissoute d'un commun accord à partir de ce jour.

M. G. P. BLANCAND continue les affaires en son propre nom [illegible]

Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1872.

G. P. BLANCAND, JOS. GUITET.

[illegible]

JOS. GUITET.

Produits d'Espagne et de France.

En magasin et en "draw-back", importés directement et à vendre par les soussignés aux plus bas prix du marché.

250 Barils VIN de Bordeaux [illegible]

[illegible]

FATJO & POMPHAN, No [illegible] rue Vieille-Levée.

Important pour les Cafés et Salons de Bière.

[illegible] ROBERT [illegible]

Tirage de Loterie de l'État de la Louisiane.

POUR LE 6 AOUT—CLASSE No [illegible]

42	41	60	15	26	20	67	75	70	1	73	57

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux [illegible]

HOWARD, [illegible] & Co., Contracteurs.

[illegible] 6 Août 1872.

[illegible]

Grand Concert Vocal et Instrumental —PAR— Mlle JULIA FLEURY,

Secondée par les meilleurs artistes amateurs de la ville, à HARMONY HALL, Encoignure [illegible] et Passage de la Bourse, MERCREDI, 7 AOUT 1872.

—Programme—

1re partie :

1—PROPHÈTE (Ah mon fils) ... Meyerbeer — JULIA FLEURY.

2—GRAND AIR DE FREYSCHUTZ ... Weber — MR. THERESA CANNON.

3—GRAND DUO, piano et violon (Le Barbier de Séville) ... [illegible] — MM. HY. et WM. JOUBERT.

4—LES MARTYRS ... Donizetti — Mlle A. WAGNER.

5—LE PÈLERIN DE ST JUST ... [illegible] — M. VAN HUFFLEN.

6—LES AMOURS DU DIABLE ... Grisar — J. METEYER.

2me partie :

1—DUO DES DRAGONS DE VILLARDS ... Maillart — Mlle JULIA FLEURY et M. METEYER.

2—LES SOUVENIRS DE HAYDEN (violon) ... Léonard — M. HY. JOUBERT.

3—CHARLES VI ... [illegible] — Mlle A. WAGNER.

4—GRAND AIR DE CENERENTOLA ... Rossini — M. VAN HUFFLEN.

5—MARTHA ... Flotow — Mlle THERESA CANNON.

6—SOLO des DRAGONS DE VILLARS. Maillart — JULIA FLEURY.

M. CARTIER, de l'Opéra, tiendra le piano.

PHARMACIE A VENDRE.

DÉSIRANT me retirer des affaires pour m'occuper exclusivement de la préparation de mon SIROP PECTORAL BALSAMIQUE, j'offre de vendre mon établissement à des conditions très raisonnables. [illegible]

F. P. DUCONGÉ, No 15 de la rue de Chartres, N. O.

CHAMPAGNE Chs. FARRE REIMS.

SEULS AGENTS AUX ÉTATS-UNIS, Vor. MAIGNAN & F. LABORDE, Nos 34 & 36 BIENVILLE STREET, Nlle-ORLEANS.

CAZAUX & VERGNOLE IMPORTATEURS. VINS, LIQUEURS, &c., —ET— FABRICANTS DE SIROPS, [illegible] Vieille-Levée.

Changement de Magasin.

M. ELIE

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il vient de transporter son MAGASIN DE PIANOS ET D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE Du No 14, Rue Royale, Au No 151, Rue du Canal, (Ancien Magasin [illegible]).

MODES.

[illegible]

Mme LÉON DROUET

[illegible]

LIMONS, LIMONS.

1100 caisses LIMONS MENTON—venant d'être débarquées du brick "Ricasoli", et à vendre, en lots au gré des acheteurs, au bas prix du marché, par J. MACHECA, No 1[illegible], rue Vieille-Levée.

Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

Bureaux, No 10 du Passage de la Bourse.

SECOND ÉTAT SEMESTRIEL.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour le second trimestre, expirant le 30 juin 1872.

Primes d'incendie	[illegible] 56	
" de mer	[illegible] 52	
" de rivières	54,[illegible] 36	308,[illegible] 46
En moins — primes non expirées	$149,[illegible] 18	
En moins — primes non échues	1,[illegible]	149,[illegible] 34
Montant net des primes		$158,[illegible] 12
Pertes par l'incendie	5,[illegible] 59	
" sur mer	8,[illegible] 85	
" sur les rivières	2,[illegible] 61	
Réservé pour pertes non réglées	60,[illegible] 00	
Réassurance	[illegible] 96	
Réduction (rebate)	12,[illegible]	
Dépenses générales	3,[illegible] 44	
Timbres du revenu	12,[illegible] 47	
Pertes et profits	[illegible] 10	108,171 96
En plus — 3 1/2 pour cent d'intérêt pour le second trimestre sur le capital payé	32,340 45	
En moins—escompte et intérêt	33,[illegible] 00	1,[illegible] 45 — 110,12[illegible] 43
Bénéfices nets		$44,[illegible] 69
ACTIF		
Billets d'actions	[illegible]	
En caisse	[illegible]	
Billets et effets à recevoir	313,[illegible]	
Actions et Bonds	119,[illegible]	
Propriétés foncières	103,[illegible]	
Primes en voie de recouvrement	11,[illegible] 23	
Placement de l'acompte sur	127,810 45	[illegible] 77
		$[illegible] 91

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

C. CAVAROC, Président.

G. LANAUX, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Assermentés et souscrit par devant moi, ce 5 juin 1872.

G. LE GARDEUR, Jr., Notaire public.

Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu, conformément à l'Art. VII de la charte, de collecter, de tous les actionnaires, un assessment de [illegible] pour cent sur le montant net des primes du second trimestre de 1872, sujettes à [illegible] et s'élevant à $127,810 45. Il [illegible] payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt [illegible] de 3 1/2 pour cent sur le montant [illegible] payé.

— DIRECTEURS —

C. Cavaroc, [illegible] de Kuyter, [illegible] Hass, Jr., [illegible] Marion, [illegible]. — [illegible] Camors, [illegible] Poincy, [illegible] Witte, [illegible] Queyrouze, A. Thibaut.

AVIS.

[illegible] AUGUSTIN, A courtier, Passage de la Bourse, [illegible]